

LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris Lille, Tél. 471.56-7-4

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

Des points d'appui allemands résistent encore dans la région de Cherbourg

En Normandie, les Alliés attaquent vigoureusement

Quartier Général du Fuehrer, 25. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes publie le communiqué suivant :

En Normandie, l'ennemi a étendu ses fortes attaques sur près de 25 kilomètres de largeur ; les combats ont été particulièrement opiniâtres dans la région au sud-ouest de Caen, où l'ennemi a pu réaliser une étroite pénétration dans un terrain boisé et où l'orientation est difficile. La contre-attaque entreprise par nos troupes a refoulé les points d'avant-gardes ennemis dans un espace restreint. L'ennemi a subi les plus lourdes pertes en hommes et en matériel. Une division blindée, à elle seule, a détruit 53 blindés ennemis.

Dans ce secteur, au cours des combats des derniers jours, la 1^{re} division blindée SS « Hitler Jugend », sous la conduite du Standartenführer SS Mayer, spécialement les groupes de combat du SS Sturmbannführer Obibetter se sont particulièrement distingués.

A l'est de l'Orne, des poussées ennemies répétées, appuyées par l'artillerie, se sont effondrées avec des pertes sanglantes.

Dans la région de Cherbourg, plusieurs de nos points d'appui continuent à se maintenir contre des forces ennemies supérieures. Le port est détruit. Son entrée est toujours bloquée.

Attaque anglo-américaine contre les îles de la Manche

Une attaque de contre-torpilleurs ennemis contre les îles de la Manche a été repoussée par les forces de protection allemandes. Un de nos navires vige a décliné les servants d'artillerie d'un contre-torpilleur et lui a dépecé, à bout portant, de nombreux coups au but d'artillerie. Le contre-torpilleur ennemi prit feu et, après une forte détonation, fut abandonné en train de sombrer.

Deux de nos propres bâtiments ont été perdus au cours de durs combats navals.

Sur la tête de pont, et au-dessus des territoires occupés de l'Ouest, 41 avions ennemis ont été détruits.

Depuis 15 jours, Londres est sous le feu des « V1 »

Londres se trouve maintenant depuis deux semaines sous le feu continu du « V1 ».

En Italie, des combats ont lieu au sud et au sud-ouest de Sienna

En Italie, des combats particulièrement opiniâtres ont eu lieu, hier, dans la région du sud et du sud-ouest de Sienna, où l'ennemi a pu réaliser de légers progrès. A l'ouest du lac Trasimène, nos divisions ont de nouveau obtenu un succès défensif complet. Les attaques répétées en vue de percer, effectuées avec des concentrations d'infanterie et de chars, ont été repoussées ici en corps à corps, amenant la destruction d'un certain nombre de chars ennemis. Une pénétration locale a été verrouillée. Au cours des durs combats défensifs dans ce secteur, la 1^{re} division de chasseurs parachutistes, sous le commandement du lieutenant général Heidrich, et la 33^e division d'infanterie, commandée par le général major Boehnike, se sont distinguées par leur bravoure et leur ténacité particulières.

LES GARNISONS DE BOBRUISK ET DE MOGHILEV ONT OPPOSÉ UNE VIVE RÉSISTANCE AUX SOVIETS

Dans le secteur moyen du front de l'Est, les Soviets ont continué à gagner du terrain en quelques endroits, au cours de l'opiniâtre bataille défensive. Les garnisons de Bobruisk et de Moghilev ont opposé une vive résistance à l'ennemi, attaquant avec des forces supérieures.

A l'est de la Bérésina moyenne et supérieure, ainsi qu'au sud de Polozk, les durs combats continuent contre les Soviets qui progressent.

Au sud-est de Polozk, de nouvelles attaques ennemies ont échoué avec de lourdes pertes pour les Bolcheviks.

Au cours des combats au sud-est de Pskov, la 121^e division d'infanterie de la Prusse orientale, sous le commandement du colonel Leehr, s'est brillamment battue.

Des formations d'avions de combat sont intervenues efficacement dans les combats terrestres et ont infligé à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Une formation d'unités navales légères allemandes et finlandaises a bombardé, dans le golfe de Finlande, des positions de batteries soviétiques, sur l'île de Narvi, et a coulé un garde-côtes ennemi.

12 AVIONS AMÉRICAINS ABATTUS AU DESSUS DE BUCAREST

Une formation de bombardiers nord-américains a attaqué, hier, l'agglomération de Bucarest. Les chasseurs allemands et roumains ont abattu 12 avions ennemis, dont 10 bombardiers quadrimoteurs.

Des formations de bombardiers nord-américains ont effectué, hier dans la matinée, une attaque terroriste contre la ville de Sarrebruck.

Dans la nuit, quelques avions britanniques isolés ont jeté des bombes sur le territoire rhéno-westphalien et dans la région de Sarrebruck.

Les opérations militaires en Normandie

Berlin, 29. — Les milieux militaires berlinois déclaraient ce midi à propos de la situation sur le front d'invasion :

Le capitaine de frégate Witt, commandant le port de Cherbourg, a déplacé son poste de combat et continue à s'y opposer avec bravoure à toutes les attaques de l'ennemi. Comme d'habitude, les batteries du fort de « York » sont encore en action, l'ennemi n'a toujours pas réussi à forcer l'entrée du port de Cherbourg.

Dans la baie de la Seine se trouve une très puissante flotte ennemie. Par ailleurs, plus de 90 navires de guerre, cargos et unités de débarquement ont été observés à hauteur de l'embouchure de l'Orne. Des opérations de débarquement de l'ennemi se trouvent sans interruption sous le tir de harcèlement des batteries côtières. Dans la baie de la Seine, un cargo a été observé en train de sombrer. Hier, d'autres navires marchands ont été atteints et se sont enveloppés immédiatement d'écrans de brouillard.

Peu après minuit, environ 1 heure, des unités de débarquement ennemies ont tenté d'accoster à l'est de l'embouchure de l'Orne, mais elles ont été contraintes à rebrousser che-

min par quelques salves des batteries côtières. Il s'agit probablement d'une tentative de consolider la tête de pont sur la rive est de l'Orne, d'autant plus que la partie de la ville de Cherbourg située à l'est de l'Orne a été occupée hier par les Américains.

LES BATTERIES ALLEMANDES TIRENT TOUJOURS

Berlin, 29. — On déclarait ce midi dans les milieux militaires berlinois que les points d'appui allemands dans le port de Cherbourg sont toujours en action malgré un tir violent de la mer et de l'intérieur des terres. A certain moment encore accord par des raids au moyen de bombes du plus gros calibre.

En raison des lourdes pertes subies ces derniers jours, le haut commandement renonce provisoirement à utiliser des forces navales légères contre la région portuaire.

Egalement les batteries côtières de la marine, établies à l'extérieur du territoire de la ville proprement dite, près du Cap Lévi et à l'ouest de

(Lire la suite en quatrième page)

UNE RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 29. — Le chef du gouvernement a réuni les ministres en conseil sous sa présidence, à l'Hôtel Matignon, à Paris, aujourd'hui à 11 h.

Le Conseil, unanime, a rendu hommage à la mémoire de M. Philippe Henriot. Sur la proposition du chef du gouvernement, il a décidé de lui faire des obsèques nationales.

Le président Laval a fait part au Conseil des mesures prises concernant le ravitaillement de la région parisienne.

Le Conseil a ensuite spécialement examiné la situation des départements normands et les moyens propres à soulager les populations particulièrement éprouvées par les événements de guerre.

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 23^e TRANCHE

Le numéro 033.058 gagne 6 MILLIONS DANS LA SÉRIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SÉRIE B

Dern chiffre du billet	Numéros gagnants se terminant par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	71 238.441	400 3.000.000	400 1.000.000
2	1.202 61.452 39.002 066.742	5.000 30.000 30.000 300.000	20.000 100.000 100.000 400.000
3	63.363 221.543 046.663 139.923	30.000 100.000 100.000 100.000	100.000 300.000 300.000 300.000
4	24 64 14 674 28.154	400 400 400 1.000 30.000	400 400 400 2.000 100.000
5	5 05 9.565 4.895 77.425 02.315	200 400 5.000 20.000 30.000 50.000	200 400 20.000 50.000 100.000 200.000
6	36 16 796 16.416 180.036	400 400 1.000 30.000 1.000.000	400 400 2.000 100.000 700.000
7	37 06.577 53.367	400 30.000 30.000	400 100.000 100.000
8	08 00.968 100.708 033.858	400 30.000 500.000 6.000.000	400 100.000 500.000 2.000.000
9	19 29.330	400 30.000	400 100.000
0	31.250 210.270 034.820	50.000 300.000 300.000	200.000 400.000 400.000

(Sous réserve pour toute erreur de transmission.)

UNE FLOTTE ANGLO-AMÉRICAINNE CONCENTRÉE DANS LA BAÏE DE LA SEINE

Berlin, 28. — Le mauvais temps a fortement entravé, au cours des dernières 24 heures, l'intervention des forces navales allemandes.

Une fois de plus, l'ennemi a concentré, dans la baie de la Seine une importante flotte de débarquement. Mais, en raison des mauvaises conditions atmosphériques, il a préféré se servir d'assez grandes unités pour résoudre le problème du ravitaillement de ses troupes. Cette flotte est protégée par de puissants navires de guerre de toutes classes parmi lesquels se trouvent des navires de ligne, des croiseurs lourds et légers et un grand nombre de contre-torpilleurs.



M. CARLES, Préfet Régional, apposant sa signature sur le registre des condoléances, entouré de MM. BOULET et GHYS, Délégués adjoints à l'Information. (Ph. privée.)

Lire le compte-rendu de cette manifestation en 4^e Page

Samedi, auront lieu les obsèques nationales de Philippe Henriot

Paris, 29. — Le bureau où M. Philippe Henriot recevait la presse, là où il travaillait la aussi où il parlait devant le micro de la Radio nationale, est transformé, depuis hier soir, en chapelle ardente que gardent quatre miliciens l'arme au pied.

Sur le catafalque repose le corps du grand orateur. Les mains sont croisées et entourées d'un chapelet très simple à croix d'argent. Un drapeau tricolore est tendu, dont les plis retombent jusqu'à terre et sur lequel est posé un simple bouquet de fleurs champêtres qui rappellent également les couleurs de la nation.

De minute en minute des gerbes, des couronnes et même de simples bouquets sont apportés et disposés dans le vestibule et dans le grand escalier dont les appliques de bronze sont voilées. De nombreuses personnes qui, dans quelques minutes, seront admises à défiler devant le corps sont massées, prêtes à rendre un dernier hommage au disparu et à contempler le visage de celui qui, avant-hier encore elles écoutaient, dont la grande voix s'est tue.

De nombreuses personnalités se sont rendues ce matin au ministère de l'Information où elles se sont inclinées devant la dépouille mortelle de Philippe Henriot. M. le Reichsamteiler Orbach de l'ambassade d'Allemagne qui a présenté les condoléances personnelles de M. le Reichsleiter Dr. Ley, et celles du front allemand du travail ; M. Jacques Doriot, S. E. l'ambassadeur du Japon M. Mitani ; MM. Girardot, Briand, du cabinet du Maréchal, chef de l'Etat ; M. Luquet, directeur de l'hygiène à la Préfecture de la Seine.

Citons également M. Servonet, maire du 18^e arrondissement, qui présentait ses condoléances person-

nelles et celles de la population de son arrondissement, si durement éprouvée par le bombardement.

DES OBSÈQUES NATIONALES

Paris, 29. — Les obsèques nationales de M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'Information et à la Propagande, se dérouleront, samedi matin, à 10 h., à Notre-Dame, où la cérémonie sera présidée par S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, qui donnera lui-même l'absoute.

Le Maréchal de France, chef de l'Etat sera représenté par le général Brocard, grand chancelier de la Légion d'honneur.

(Lire la suite en quatrième page)

LES BOMBARDEMENTS DANS LE PAS-DE-CALAIS

Une ville du Pas-de-Calais, qui a déjà eu grandement à souffrir des bombardements, a subi une nouvelle attaque aérienne. Il y a eu malheureusement un certain nombre de victimes à déplorer : 8 morts identifiés, 4 disparus, 6 blessés graves, 10 blessés légers de nombreuses maisons détruites ou rendues inhabitables.

Le Palais de Justice, ainsi qu'un autre bâtiment public ont été notamment rasés.

M. Pujes, Préfet du Pas-de-Calais, s'est rendu sur les lieux pour se rendre compte de l'importance des dégâts et témoigner sa sympathie aux sinistrés.

Ajoutons, enfin, qu'à l'heure actuelle, à la suite des nombreux bombardements qu'elle a subis, cette cité, jadis florissante, n'est plus qu'un amas de ruines d'où émergent quelques maisons branlantes, dans lequel exposent des bombes à retardement qui gênent considérablement les personnes proposées au déblaiement.

L'APPEL DE CAÏN

« Ce que tu risques, en restant aujourd'hui en dehors de la lutte c'est de te promener demain dans cette France comme un touriste dans une cathédrale plutôt que comme le maçon ou le charpentier qui l'a construite ».

Vous croyez peut-être que cette phrase est extraite d'un tract de propagande pour la Légion ou pour les Waffen S.S. ? Détrompez-vous, bonnes gens, ce sont les résistants qui appellent en ces termes les Français à la rescousse.

Les ruines qui s'éparpillent sur notre sol, même aux endroits où ne se livrent aucun combat les « Forces françaises de l'intérieur » nomment cela le chantier de construction de la France ! Le dynamiteur devient maçon, le saboteur se transforme en charpentier. C'est d'une outrecuidance sans égale !

La dévastation, les deuils n'étaient pas assez nombreux, il faut y aider activement. Pour encourager au suicide, on ne craint pas d'agiter le spectre des combats sur notre patrie. On les appelle. On met dans le même sac les hécatombes des aviateurs alliés, les narantes et redoutables préséjiles, qu'on condamne au nom de l'article 50 de la deuxième conférence de la Paix à La Haye. On considère celles-ci comme les conséquences d'actes INDIVIDUELS, tandis

qu'on lance un appel COLLECTIF aux armes.

J'ai dit le désespoir et la douleur qui m'étreignent quand la folie des porteurs de brandons motivait des sanctions que la provocation appelait infailliblement. Vouloir transformer la France entière en francs-tireurs c'est vouloir que toute la population soit considérée comme combattante et traitée comme telle. La Déclaration de Bruxelles et le Règlement d'Oxford qui précisent et limitent les droits des belligérants sont formels : c'est en vain qu'on veut créer l'équivoque.

La déloyauté ne peut, en aucun cas et à aucun moment, amener un mieux-être. La loyauté ordonne aux Français de cesser tout acte d'hostilité à l'égard de l'adversaire avec lequel sont intervenues des conventions d'armistice. Pour avoir agi autrement notre pays n'a déjà que trop souffert pour que quiconque a encore le sens national, le souci de l'honneur et le respect de la vie humaine, comprenne la monstruosité des appels à la révolte armée.

Bien qu'il n'ait pas signé l'Autheur se démasque en terminant à l'état, le suis, je serai ton frère ». Il manque deux points supplémentaires. Même sans les ajouter on ne peut s'empêcher d'évoquer le nom de Caïn.

A. LEBLEROQ.